

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . 18.- 9.- 4.50 1.50
ETRANGER 50.- 25.- 12.50
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
Rédaction 13.75
TÉLÉPHONE Administration
et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique: E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
Minimum p^r annonce . . . 2.-
Suisse » 0.30
Etranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 1.-

LE PÉTROLE

Au Grand Théâtre des drames humains. — Derrière les coulisses.

Le troisième acte

Le gouvernement anglais apparaît alors sur la scène et joue le rôle de l'ingénu. Il feint de redouter ces trusts et proclame qu'il faut affranchir la flotte. A cet effet, il obtient des crédits pour s'intéresser aux pétroles de Birmanie et de Perse.

Mais voilà qu'un nouveau larron apparaît. Ce sont les Allemands qui découvrent du pétrole en Mésopotamie. Appuyés par les Jeunes-Turcs, ils avaient obtenu un embranchement du chemin de fer de Bagdad sur la région pétrolière. On sait que Français, Allemands et Anglais s'étaient querellés autour de cette ligne ferrée. On craignait que la découverte du pétrole n'accroûtât la lutte et on fit un accord. Tout le pétrole de Mossoul serait concédé à la Turkish Petroleum Co, dont les capitaux seraient fournis par l'Anglo-Persian, la Royal Dutch, les Allemands.

La guerre éclate... et chacun se souvient de la lutte entre Anglais et Allemands, appuyés par les Turcs en Mésopotamie. Mais combien compréhensif l'acharnement mis par tous pour conquérir cette région. La lutte pour le pétrole éclaire soudain cette page de la guerre mondiale.

Mais le troisième acte prit tout à coup une véritable allure dramatique. La France, qui lut-tait depuis plus de trois ans, constate que son stock de pétrole est épuisé en mars 1918. Clemenceau écrit à Wilson; nous lisons ce passage: « Le président Clemenceau demande personnellement au président Wilson de faire l'acte d'autorité gouvernementale nécessaire pour la mise en marche immédiate de ces 100,000 tonnes de bateaux-citernes sur les ports français. » L'Amérique répondit favorablement et c'est grâce au pétrole que Foch put, à grands renforts de camions, combler les vides causés par la percée allemande en Picardie.

Beaucoup se sont demandé pourquoi on avait engagé le front oriental. Le pétrole ici encore éclaire — sans jeu de mot — bien des choses. L'avance en Roumanie priva les Allemands du pétrole roumain et ralentit ses mouvements, alors qu'elle favorisait la mobilité de l'armée française. Aussi Lord Curzon put-il dire à un grand dîner de Londres: « Les Alliés ont été portés à la victoire sur des flots de pétrole ».

L'Angleterre continuait à conquérir des pétroles avec plus d'énergie que jamais. Elle fit un coup de main audacieux en accaparant la Royal Dutch qui disposait d'une production de 10 millions de tonnes, d'une flotte de 600,000 tonneaux, des concessions importantes et des filiales totalisant le milliard. La Shell, qui s'était développée, avait déjà une production de 5 millions de tonnes, 550 mille tonneaux et plusieurs milliards de capitaux. Ils accaparèrent encore la Mexican Eagle et possèdent la moitié des actions de l'Anglo-Persian.

Dès lors l'Angleterre entoura la terre d'un réseau de pétrole parallèlement à son réseau de charbon. Et tandis que le sol américain s'épuise, les concessions aux mains des Anglais ont encore d'abondantes réserves. L'Angleterre devient la maîtresse mondiale du Pétrole, elle qui il y a peu d'années encore était menacée de perdre son hégémonie navale parce qu'elle n'en possédait pas.

L'Amérique qui somnolait en sa douce quiétude, soudain a des appréhensions. Elle s'éveille, se frotte les yeux, voit le danger et se met à courir à travers le monde. Partout elle se heurte aux Anglais qui pratiquent le système de la porte fermée. On s'inquiète et le sénateur Gore demande au gouvernement un rapport d'urgence sur la question du pétrole. Avant que ce rapport ne soit déposé, sir Mackay Edgar, sûr de la situation anglaise, joue tout à coup cartes sur table et raconte la conquête du pétrole par les Anglais, ajoutant cyniquement: « Avant peu de temps, l'Amérique sera obligée d'acheter, à coups de millions de livres sterling par an aux sociétés anglaises, et devra payer en dollars en quantités croissantes, l'huile dont elle ne peut se passer. A l'exception du Mexique et d'une partie de l'Amérique centrale, le monde entier est baricadé. »

Les Américains ne perdent pas leur temps à injurier. Le sénateur Phelan dit au Parlement: « Je ne critique pas le gouvernement britannique. J'admire, au contraire, la prévoyance des hommes qui, étant à la tête de l'Etat, font tous leurs efforts pour que ses flottes de guerre et de commerce soient toujours pourvues d'un combustible essentiel. »

Et l'Amérique commença par prendre des mesures pour se réserver au moins le pétrole américain, elle se mit à pratiquer le système de la porte fermée.

E.-Paul GRABER.

Des squelettes de mammoths

A Lemberg, en creusant un canal, on a découvert trois squelettes de mammoths.

La fonction développe l'organe

Au fond, la relation qui existe entre les moyens employés et le but à atteindre dans la vie sociale, relève d'une simple loi biologique. On nous a appris, et je crois que ça n'a pas encore changé, que la fonction développe l'organe. Si nous étions, à la façon des singes, plus souvent suspendus par les bras aux branches des arbres que debout sur nos pieds, nous aurions comme eux les bras plus développés que les jambes. D'ailleurs, sans nous comparer aux bêtes, nous vérifions tous les jours cette loi en constatant que le biceps de nos gymnastes s'accroît par l'exercice.

Nous pouvons donc transformer le caractère physique de notre être en accentuant certaines fonctions. Nous pouvons de même transformer notre caractère moral en accentuant certaines activités morales. Pratiquons la haine et la violence, ça ira vite, nous serons bientôt des virtuoses, parce que les parties de notre être physique qui correspondent à ces facultés, et que la civilisation avait un peu atrophiées, reprendront une vigueur toute nouvelle. Pratiquons au contraire la loyauté, la générosité, le respect du prochain, ça ira plus lentement, car ces fonctions doivent, si ce n'est créer des organes nouveaux, du moins en développer qui sont encore à l'état plus ou moins rudimentaire.

Ce qui est vrai des individus l'est également des collectivités. La fonction pour les collectivités comme pour les individus crée l'organe. C'est-à-dire que les moyens qu'elles emploient créent ou développent les organes correspondant à ces moyens. Par conséquent, lorsqu'une collectivité veut développer en elle un organisme nouveau, il faut qu'elle emploie pour atteindre ce but, les moyens correspondants. Les moyens sont aussi importants que le but, on peut dire qu'ils sont équivalents.

Partant de là, il est assez facile de déduire des moyens employés le but qu'on atteindra, ou vice-versa du but qu'on veut atteindre les moyens à employer.

La grande guerre n'a pas fait avancer la cause de la paix, parce qu'elle a développé chez les peuples les instincts sauvages et cruels contraires à la paix. Elle aura un effet bienfaisant seulement lorsque ces instincts se seront apaisés et qu'elle servira d'exemple à ne pas suivre, lorsque les hommes auront compris qu'ils ne peuvent atteindre la paix que par des moyens pacifiques.

Autres exemples: Lorsque les bolchévistes inaugurèrent leur régime, nombreux furent ceux qui proclamèrent qu'il s'agissait là d'une forme

toute nouvelle de gouvernement, telle qu'on n'en avait jamais vu. De même lorsque Mussolini renversa la démocratie en Italie, les publicistes bourgeois abondèrent pour faire les mêmes déclarations au sujet de sa façon de gouverner.

Hélas, les moyens violents et brutaux employés par ces soi-disant novateurs étaient de bien vieux moyens, les vieux moyens du despotisme. La fonction développe l'organe. Ces moyens créèrent tout simplement en fait d'organe des gouvernements despotiques, ce qui n'est pas très nouveau sous la calotte des cieux.

Il y a quelques jours, dans « L'Impartial », M. P.-H. Cattin s'efforçait de démontrer que le fascisme, dont Mussolini est la fleur, est une réaction contre le radicalisme, le radicalisme-socialiste et le socialisme. Il a bigrement raison, plus raison qu'il ne le croit, car il ne cache pas sa sympathie pour ce retour à ce qu'il croit être le « vieil esprit philosophique, politique et juridique romain, qui est le fondement et le patrimoine commun de nos vieilles civilisations latines. »

C'est bien cela, et c'est encore beaucoup plus que cela. C'est le vieil esprit à la base de toutes les vieilles civilisations despotiques. C'est le patrimoine, ou du moins une partie du patrimoine, pas la plus belle, que nous ont légué nos ancêtres « violents, menteurs et pillards. Il n'y a pas longtemps, la « Gazette de Lausanne » essayait de montrer les différences qui existent entre fascisme et bolchévisme. Il y en a bien quelques-unes qui résultent des différences de races et du degré de développement économique et culturel, mais au fond, c'est tout un. Les vieux moyens ont fait renaître les vieux organes.

Nous aurons de nouvelles formes sociales plus élevées et nouvelles seulement lorsque nous adopterons des méthodes nouvelles qui correspondent à l'état de solidarité économique — ou de dépendance économique — dans lequel les hommes se trouvent les uns à l'égard des autres. Pas de formes d'Etat et de société plus élevées, sans moyens plus élevés aussi. A des organismes plus nobles correspondent des fonctions plus nobles. Nous y marchons en dépit d'un retour momentané vers le passé imposé par la guerre. Quand d'une fenêtre de wagon arrêté en gare, vous voyez sur la ligne à côté un train se mettre en marche, vous pouvez avoir l'illusion qu'il est immobile et que ce sont les maisons voisines et le sol qui reculent. C'est ce qui arrive à M. Cattin et à d'autres, qui croient que notre monde recule pour de bon.

C. NAINE.

EN FRANCE

Le congrès radical-socialiste

Le congrès radical-socialiste vient de terminer ses travaux à Paris. Sous la présidence de M. Edouard Herriot, maire de Lyon, l'ancien parti gouvernemental de gauche, aujourd'hui dans l'opposition, a fait de grands efforts ces derniers temps pour retrouver et regrouper ses forces disséminées. Il y a été puissamment aidé par le nouveau journal « Le Quotidien », fondé et soutenu par un mouvement populaire d'indignation contre la politique réactionnaire de M. Poincaré et du Bloc national. Il s'est trouvé en France des milliers de familles pour souscrire des actions de 100 francs en faveur du « Quotidien », de telle sorte qu'il a pu acheter une imprimerie et du matériel pour quatre millions, presque entièrement versés en petites parts individuelles.

Quand ils sont dans l'opposition et qu'ils défendent la République contre la réaction, les radicaux-socialistes deviennent plus sympathiques et il y a beaucoup de gens en Europe qui souhaitent les voir renverser le Bloc national aux prochaines élections du printemps. Il est certain que, dans la bourgeoisie, et surtout dans la petite bourgeoisie, ils sont le seul vrai parti républicain. Au temps du président Loubet ou du ministre Combes, il y avait vraiment une France républicaine et pacifiste, qui constituait en Europe un élément de progrès dans les idées et de développement international et scientifique.

Malheureusement, une fois au pouvoir pour un certain temps, les radicaux-socialistes n'ont pas manqué de se compromettre avec les grands magnats de la finance, encore qu'ils aient été peut-être dépassés dans ce dévoiement par les socialistes accommodants qu'ils invitèrent à gouverner avec eux. Un Millerand, un Briand, un Viviani ont été encore bien plus loin dans l'abandon de leurs principes que la plupart des hommes d'Etat radicaux, et les masses ouvrières aujourd'hui ont plus de respect pour un radical intriguant comme M. Caillaux que pour un ancien socialiste hissé à l'Elysée sur les épaules des généraux et des jésuites. Le pouvoir est décadentement un grand corrompeur.

On comprend certes que les communistes français se méfient du parti radical et de son alliance électorale avec les socialistes de la Deuxième Internationale. Il est facile de réveiller la défiance dans les cœurs ouvriers en leur disant: Vous serez trompés encore une fois. Cependant, il y a l'autre côté de la question. Comment faire tomber le Bloc national au printemps si les partis de gauche sont divisés et se combattent réciproquement? La France n'a pas le suffrage à la proportionnelle. Avec le système bâtarde du scrutin de liste, il faut une majorité pour renverser le Bloc actuel.

Ce qu'il faudrait, c'est que les appétits personnels disparaissent complètement et que les socialistes renoncent plutôt au pouvoir que de faire trop de concessions. L'important, c'est de renverser le Bloc national poincariste au mois de mai. Après cela, il vaudrait beaucoup mieux avoir un gouvernement radical de gauche, fermement retenu et contrôlé par une honnête fraction socialiste à la Chambre que de réaliser je ne sais quelle combinaison confuse, au prix d'engagements que personne ne voudrait tenir.

Il me semble que, sur la base de positions claires et nettes, visant le Parlement et non pas tant les ministères, les masses ouvrières, qui n'ont pas la majorité à elles seules, feraient bien de voter en bloc avec les républicains de la petite bourgeoisie pour faire tomber une coalition dangereuse, non seulement pour la France, mais pour la paix du monde. Quant au programme de M. Herriot et de son parti, nous y reviendrons demain.

Edm. P.

ECHOS

Il avait cru épouser une quinquagénaire... et c'était une vieille décrépite de 87 ans.

Aldolphe Biéri, sujet suisse, avait épousé à Londres, une femme qui se disait âgée de 45 ans. Peu de temps après, il constatait avec surprise que Mme Biéri ne portait pas bien son dixième lustre. Elle paraissait vieille, presque décrépite. Pressée de questions, elle avoua avoir diminué son âge de presque la moitié: née en 1835, elle entre bientôt dans sa quatre-vingt-septième année!

Le fonctionnaire Gass condamné

Resp. — Le cas de Gass, ancien comptable à la direction fédérale des constructions est venu devant les assises du Mittelland mercredi 24 courant. Gass est inculpé de falsification de documents privés et d'avoir fait emploi de ceux-ci, ainsi que de falsification d'un document fédéral, de détournements répétés et de manquements aux devoirs de sa charge. Le montant total soustrait à la Confédération ascende à 156,000 francs.

Gass a fait des aveux complets et a fait une reconnaissance de dette à la Confédération pour le montant total de la somme. L'action civile de la Confédération sera donc reportée dans la faillite contre Gass. Pour ce motif, la Confédération ne se voit pas obligée de se porter partie civile dans la procédure pénale. Dans ses fonctions officielles, Gass avait à faire les mandats de paiements aux fournisseurs et la liste des paiements était présentée à la direction des constructions fédérales. Dans les falsifications en question, il payait aux ayants droit chaque fois par une caisse spéciale d'avances qui lui était confiée, après quoi il falsifiait les quittances, mandats et bordereaux sur lesquels il inscrivait une somme plus élevée et changeait aussi chaque fois les heures de paiement.

Les documents falsifiés étaient sans soupçon après avoir été munis du visa du directeur et passés au contrôle des finances de la caisse de l'Etat.

Gass s'est livré à ses manœuvres frauduleuses depuis 1912 déjà sans être aperçu par ses chefs. Le tribunal a condamné Gass, après sa reconnaissance de dette, pour falsification de documents privés et usage de ceux-ci, ainsi que falsification d'un document fédéral, manquements aux devoirs de sa charge depuis 1920, à la peine de quatre ans de réclusion, 10 ans de privation des droits civiques et aux frais.

Le conflit entre Berlin et la Bavière

BERLIN, 25. — Wolff. — La séance du Reichsrat, qui devait avoir lieu mercredi pour discuter la question bavaroise a été remplacée par une réunion des chefs de gouvernement et des ministres des Etats fédérés. Le ministre de Bavière M. von Preger a exposé le point de vue bavarois sur le conflit et a affirmé la fidélité de la Bavière au Reich.

Au nom du gouvernement du Reich, le chancelier dit que la nomination de M. von Kahr au poste de commissaire général de Bavière était dangereuse parce que des milieux extrémistes de droite, dans d'autres parties du Reich, ont jugé que l'heure était venue pour eux et se sont livrés à des actes de violence. L'état d'exception avait pour but de prévenir ce danger. Tout en reconnaissant parfaitement les difficultés du gouvernement bavarois, le chancelier dit que son gouvernement a été jusqu'à l'extrême limite du possible pour apaiser le conflit. Le chancelier a rappelé l'intention publiquement manifestée par le gouvernement du Reich d'étendre les droits et les devoirs des Etats fédérés. La Bavière est du reste entièrement libre de faire de nouvelles propositions dans ce domaine, à condition toutefois qu'un état de choses conforme à la Constitution soit rétabli. Après une longue discussion, la résolution suivante est adoptée à l'unanimité:

Dans le conflit entre la Bavière et le Reich, les représentants des Etats partagent tous le point de vue du gouvernement du Reich. Ils estiment qu'un prompt règlement de la question de personnes est nécessaire, pour empêcher que de tels conflits se renouvellent dans l'avenir. Ils demandent la transformation rapide de l'état d'exception militaire en état d'exception civil. D'accord avec le gouvernement du Reich, les représentants des Etats considèrent comme désirable que des pourparlers aient lieu au moment opportun entre le Reich et les Etats en vue d'une plus grande indépendance à accorder à ces derniers.

Le chancelier a ajouté en outre que le gouvernement du Reich était prêt à entamer des négociations pour accorder une plus grande indépendance aux Etats et en outre à lever l'état d'exception militaire aussitôt que les circonstances le permettraient et à le remplacer par un état d'exception civil.

BERLIN, 24. — Wolff. — Selon une communication d'une agence socialiste, une partie des troupes bavaroises ont refusé de prêter serment au gouvernement bavarois.

NOUVELLES SUISSES

Les chômeurs de Bâle manifestent

A Bâle, une assemblée, convoquée par la commission des chômeurs, comprenant de 5 à 600 chômeurs, après avoir entendu un exposé de Schneider, rédacteur, a demandé le versement d'une allocation d'automne et d'hiver aux sans-travail, pour autant qu'ils sont sans emploi depuis au moins un an.

Les élections bernoises

Le parti socialiste de la ville de Berne propose pour des élections au Conseil de Ville, 32 candidats, 40 sièges sont à pourvoir, c'est-à-dire la moitié du Conseil de Ville. Pour les élections au Conseil municipal, 4 candidats doivent être portés en liste. Le parti socialiste possède actuellement 3 conseillers municipaux et les partis bourgeois 4.

Les conséquences de la pluie

En raison des pluies torrentielles, la ligne de chemin de fer Genève-Lausanne est complètement submergée à Lonay, près de Morges. Les trains ne circulent que très lentement à cet endroit. On craint des éboulements de la voie.

Un accident mortel

M. Hans Baumann, 38 ans, de Leutwil, a glissé si malheureusement en travaillant à la fabrication de ciment de Wildegg, qu'il mourut des suites d'une commotion cérébrale.

Un incendie

Le feu a détruit à Müswangen, dans la nuit de mardi à mercredi, la maison d'habitation, ainsi que la ferme des agriculteurs Jung et Meier. Les causes de l'incendie ne sont pas encore connues. Seuls le bétail et une petite partie du mobilier ont pu être sauvés.

Sous un char

Le domestique Henri Krieg, de Schübelbach, âgé de 30 ans, a passé sous les roues d'un véhicule chargé et a succombé à ses blessures.

En tombant d'une échelle

A Wollhusen, l'ouvrier agricole Jean Hofstetter, âgé de 30 ans, qui cueillait des pommes, est tombé de l'échelle et s'est tué. Le malheureux laisse une femme et deux enfants en bas âge.

Fillettes brûlées

A Laufenbourg, la jeune Bertha Ipsen a été grièvement brûlée en allumant le feu. Elle a succombé quelques jours plus tard à ses brûlures.

A Wettingen, la petite Lina Brunner, âgée de 4 ans, ayant fait tomber du potager une casserole contenant des flocons d'avoine, a été grièvement brûlée. Transportée à l'hôpital, la malheureuse enfant a succombé à ses blessures.

Tombé d'un rocher

Un journalier, nommé Zéno Eichhorn, 57 ans, est tombé à Ober-Arth, d'un rocher de 60 mètres et s'est tué.

Noyade

La fillette des époux Bruhin à Altendorf, âgée de deux ans et demi, est tombée dans le lac et s'est noyée.

Une collision

Le tramway Montreux-Vevy a tamponné à la Tour-de-Peilz un char chargé de deux fûts de vin. Un des fûts a été brisé et le char fortement endommagé. Le charretier, M. J. Dovat, 23 ans, conduit à l'hospice du Samaritain, a eu de graves blessures.

JURA BERNOIS

Industrie des pierres fines

Au Conseil municipal de Porrentruy.

Monsieur le président, Messieurs, Dans le n° 240, du mardi 16 octobre, de « La Sentinelle », a paru une « Lettre ouverte », adressée au Conseil communal de votre ville. Cette lettre contient une demande d'entrevue entre vos autorités et une commission. Celle-ci désire vous présenter un rapport sur la situation dans l'industrie de la pierre, celle faite à nos ouvriers pierristes de l'Ajoie et les moyens à examiner en commun pour le relèvement de cette industrie dans notre pays.

Comme secrétaire ouvrier de la région, cette démarche ne nous laisse pas indifférent. Nous aimerions tout spécialement voir cette industrie de la pierre se relever après ces deux dernières années désastreuses et marcher vers une ère nouvelle de prospérité, qui se répercutera sur toute notre situation économique.

Nul doute que votre Conseil municipal ne s'intéresse profondément à cette question et ne fasse l'impossible pour venir en aide à cette industrie. En conséquence, nous osons espérer que l'entrevue demandée par la « Commission de relèvement de l'industrie de la pierre » sera accordée à bref délai. C'est également le vœu des ouvriers pierristes.

Comptant sur votre bienveillante collaboration et en vous remerciant d'avance, nous vous présentons, Monsieur le président et Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour la F. O. M. H., sections du Jura nord :

Le secrétaire, A. TERRIER.

PORRENTUAY. — Le trafic ferroviaire. — Pour faire suite à l'article de « La Sentinelle » qui dénonçait le sabotage du trafic à la gare de Delle, j'ajouterai ceci : Depuis quelques jours la gare de Delle demande que les wagons vides rentrant par Delle soient groupés par réseaux ; réseau de l'Est y compris Belge et Hollande, Ouest-Etat, P.-O., Midi, P.-L.-M., Nord. La gare du Col-des-Roches étant encombrée, tous les wagons chargés entrant par cette gare doivent rentrer en France par Porrentruy. Jugez du travail formidable que cela occasionne à Porrentruy. Avec un personnel réduit à la dernière limite, il faut assurer le travail qui devrait être fait par la gare de Delle, où il n'y a qu'une locomotive de manœuvre et où règne l'ordre que chacun connaît.

La gare de Porrentruy aura-t-elle la force de résister à ces demandes déplacées et exagérées de l'administration française ? Charbonnier est maître chez soi nous semble-t-il. Nous ne sommes pourtant point compris dans le territoire français et la frontière politique n'a encore pas été reportée jusqu'au Mont Terrible, que nous sachions.

BIENNE

Décès. — Le corps enseignant vient de perdre un de ses membres en la personne de M. Alfred Wittmer, instituteur à Boujean, décédé à l'âge de 32 ans, après une longue maladie.

Mardi après-midi, est décédé aussi après une longue maladie, à l'âge de 62 ans, M. Adolphe Moser, maître-imprimeur.

Consommation. — Les propositions pour la liste de l'Union ouvrière ont été contrôlées et seront présentées à l'assemblée des coopérateurs qui aura lieu samedi prochain, à 3 heures, à la Maison du Peuple. Cette assemblée établira la liste définitive des candidats pour le renouvellement du Conseil coopératif de la Société de Consommation.

Gymnastique. — La Société de gymnastique ouvrière a pu s'assurer le superbe film de la fête fédérale de Zurich, qu'elle fera passer dès le 6 novembre sur l'écran du cinéma Splendid.

CANTON DE NEUCHÂTEL

DISTRICT DE BOUDRY. — Parti socialiste. — Assemblée générale extraordinaire, le dimanche 28 octobre 1923, à 10 h. et demie, dans la salle du Conseil général, au Collège de Boudry, avec l'ordre du jour suivant : 1. Appel des sections ; 2. Lecture du procès-verbal ; 3. Campagne de propagande 1923-1924 ; 4. Question du transfert du secrétariat romand à Neuchâtel ; 5. Divers.

Le Comité cantonal dirigera la discussion des tractants 3 et 4. Tous les conseillers généraux du district, les militants et les comités de section sont convoqués par devoir. Les autres membres des sections sont instamment priés d'y assister nombreux.

L'après-midi, le Comité cantonal se rendra à la Béroche pour visiter les collèges de cette région. Les amis connaissant le pays sont priés de les accompagner. *Le Comité de district.*

MONTMOLLIN. — Un toit enlevé. — A la Frise-Ducemmun, entre la Chenille et Montmollin, le toit d'une ferme a été enlevé par le vent.

DOMBRESSON. — La tempête. — Le vent qui a soufflé avec rage ces deux dernières nuits a enlevé pas moins de 2400 tuiles dans le village. La moitié d'un toit a été enlevée. Dans la forêt du Sapet, plusieurs arbres ont été cassés ou arrachés. (Resp.)

NEUCHÂTEL

Le budget. — Dans sa séance d'hier matin, le Conseil communal de Neuchâtel a établi le budget de la ville pour 1924. Les dépenses seraient de 6,463,868 fr. 16 ; les recettes de 5,575,533 fr. ; déficit présumé, 888,335 fr. 16.

Vente en faveur de la Maison du Peuple. — Les dames et demoiselles sont convoquées pour ce soir, à 20 heures, à la Maison du Peuple.

La Chapelle sixtine de Rome dans nos murs. — Une bonne nouvelle pour les amateurs de belle musique : samedi soir, 27 octobre, ils auront l'oc-

casion d'entendre la Chapelle sixtine de Rome dont les voix merveilleuses sont universellement connues. Location chez Hug et Cie, vis-à-vis de la Poste.

LE LOCLE

F. O. M. H. — Nous rappelons la causerie de ce soir sur « L'isochronisme et le réglage du plat au pendu ». Et surtout que le sujet ne rebute personne, car M. Defossez initiera avec clarté ses auditeurs à la théorie du réglage. Avec lui tout devient facile à comprendre. Le grand appareil de la théorie du réglage sera utilisé. Horlogers, tous au Nouveau Collège à 20 heures.

Dans la boîte d'argent. — Les délégués du syndicat des fabricants de boîtes d'argent et de la F. O. M. H. ont élaboré un nouveau projet de convention réglant les conditions de travail dans l'industrie de la boîte d'argent. Cette convention entrera en vigueur sitôt après sa ratification par les intéressés. Pour ce faire, les ouvriers monteuses de boîtes d'argent sont convoqués en assemblée de groupe pour vendredi de cette semaine, à 20 heures, dans la salle du Tribunal. (Voir aux annonces.)

« Vidocq » au Casino. — C'est donc dès ce soir et jusqu'à dimanche que passera sur l'écran du Casino le plus passionnant film de l'époque, « Vidocq », qui par son scénario, sa mise en scène et son interprétation, surpasse tout ce que le cinéma a présenté à ce jour.

Les célèbres acteurs, René Navarre et Elmire Vautier, en sont les principaux interprètes.

« Vidocq » ne se raconte pas, il faut aller le voir. Ce film merveilleux sera accompagné par un orchestre de cinq musiciens. — Comm.

Aux militants du Locle et de La Chaux-de-Fonds

Nous rappelons aux militants du Locle et de La Chaux-de-Fonds qu'une nouvelle séance commune aura lieu samedi, à 19 h. 30, au Cercle Ouvrier du Locle. Cette fois, Achille Grosperrière sera des nôtres. Qu'on réserve déjà cette soirée.

LA CHAUX-DE-FONDS

COMITE DU PARTI

Le Comité se réunira ce soir, à 20 heures, au Cercle ouvrier. Ordre du jour très important.

Distinction

Nous apprenons que M. Georges Triplet, ancien élève de l'École de commerce de notre ville, vient de subir avec succès les examens pour l'obtention du brevet de professeur de sténographie. Nos sincères félicitations. C.

Communiqués

Un concert de L'Odéon

L'annonce d'un concert de l'orchestre L'Odéon est toujours saluée avec joie en la cité. Malgré la qualité de ses auditions, L'Odéon ne les prodigue pas. Il préfère la qualité à la quantité. Noblesse oblige ! Lundi prochain, en la grande salle de la Croix-Bleue, le délicat régal nous sera donné de l'ouïr, dans son premier concert de la saison, avec la précieuse collaboration de M. Edmond Allégra, première clarinette solo de l'orchestre de la Tonhalle de Zurich. On jugera de la qualité de cet artiste émérite, quand on saura que le fameux Strawinski le fit venir à Paris, à répétées fois, pour l'exécution de ses œuvres. Buisson lui a dédié un concerto. C'est l'un des meilleurs clarinettes de notre époque. L'Odéon se devait de nous le présenter.

On connaît, par un précédent concert, l'impulsion heureuse prise par notre orchestre, sous la conduite experte de M. Fallier. Aussi se hâterait-on d'aller au magasin de musique veuve Léopold Beck, retirer les places encore disponibles.

Folies de femmes

Réservez votre soirée de vendredi à Folies de femmes. C'est un roman passionnel et ardent. Un film troublant comme un parfum langoureux. Un spectacle enivrant comme une valse voluptueuse. Folies de femmes sera présenté à la

Scala, demain soir, vendredi. Retenez vos places. La location sera ouverte de 9 h. à midi et de 2 à 6 heures. L'entrée par la rue sera exclusivement réservée à ceux des spectateurs qui auront leurs billets.

Harry Krimer

Nous avons dit la qualité de la belle représentation du « Pêcheur d'ombres », que nous devons à l'électisme avisé du théâtre de l'Oeuvre, à Paris, et à l'initiative de son réputé directeur, M. Lugné-Poë. En tête de la distribution figure le nom d'un artiste que Tout Paris acclame à bon droit, M. Harry Krimer. « Le plus moderne des amoureux au théâtre », a observé un critique qui s'y connaît. Harry Krimer, qui, demain soir, jouera sur notre scène le principal rôle du « Pêcheur d'ombres », dont il est l'interprète idéal, est la figure la plus originale des artistes modernes. Jeune encore, il n'a connu que des triomphes à Paris. Ecoutons M. Edmond Sec sur Harry Krimer dans l'« Enfant truqué » : « M. Harry Krimer nous a permis de lire comme à l'ivre ouvert dans ce cœur compliqué, tourmenté, et si atrocement dominé d'enfant... Le jeune artiste a bouleversé la salle entière par la puissance et l'éloquence de ses gémissements. »

Harry Krimer est une force neuve du théâtre du cœur. Ce sera pour nous une rare aubaine que de pouvoir, demain soir, au Théâtre, applaudir dans « Le pêcheur d'ombres », où, présentement, il triomphe.

Une seconde mesure encore plus regrettable

Car on est en train d'en commettre une seconde. Après avoir supprimé il y a trois ou quatre ans le cours de peinture du dimanche matin, on parle, ces temps-ci — et ces bruits deviennent singulièrement inquiétants — de supprimer le cours de dessin du soir d'après le modèle vivant. On s'attaque à une institution si populaire !

Ils sont des centaines et des centaines, les braves gens qui y ont travaillé : graveurs, lithographes, élèves des écoles, horlogers et autres. Des centaines qui y ont passé des années heureuses à recommencer sur une feuille de papier Ingres cette réussite qui s'appelle une académie. Dans les repos du modèle, ils feuilletaient des revues, des ouvrages d'art, discutaient « valeurs » ou « rendu » avec un camarade, s'instruisaient... Mais quelle rage iconoclaste saisit nos édiles ? Pourquoi voient-ils rouge et courent-ils sus à l'art, au dessin ?

Ne sont-ils pas mal conseillés par des économistes sordides — sur le dos de l'ouvrier ! — ou par des gens qui jaloussent. On peut faire toutes les suppositions. Ah ! si le syndicat des graveurs était puissant, on n'oserait y toucher ! Si les autres syndicats savaient de quoi il retourne, comme ils le déléndraient !

Les élèves actuels ont protesté. Ils sont nombreux. Protestation inutile ! Ils se sont constitués en société, offrant de payer la modeste mensuelle. On n'a rien voulu entendre : Il faut que ce cours disparaisse, a-t-on répondu, et qu'on fasse de l'art décoratif !

Ces élèves protestent ; ils n'en veulent point faire : Faites-en vous-mêmes et laissez-nous ! Laissez-nous dessiner d'après le modèle vivant. Le plus beau modèle qu'il y ait. Celui qui fait le mieux voir qu'on ne sait rien, qu'il faut tout apprendre.

Ce cours unique à La Chaux-de-Fonds n'existe pas au Locle, ni à Neuchâtel. Il avait été créé par William Hirschy père. Il ne coûtait pas gros. Il était bien donné par un professeur jeune, nommé récemment, ayant travaillé à Paris...

Pourquoi y va-t-on toucher ? Il y a des mesures peu intelligentes qui sont prises par des assemblées composées d'hommes très intelligents, vous disais-je hier.

N'est-ce pas cela ? *Nietscheuo.*

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — *Chorale l'Avenir.* — Répétition générale ce soir, au Cercle. Appel à 8 heures moins 5.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

Le Docteur Harambur

PAR J.-H. ROSNY

(Suite)

Mme Arbiade prit la parole. Monsieur Pascal, dit-elle, Marguerite m'a priée d'assister à votre entretien. Je ne veux pas vous approuver d'avoir jeté le trouble dans ce jeune cœur, si vous ne montrez pas l'énergie nécessaire pour sauver la situation. — Hélas, madame, répliqua le jeune homme, est-il besoin d'énergie dans cette circonstance ? Mon rôle ne peut-être que passif. Marguerite, promise à Thomas Harambur, ne saurait devenir ma femme. Je viens donc vous répéter ce que je lui disais hier ; il faut que je renonce à fréquenter votre maison, du moins jusqu'au retour de Thomas. — Je ne l'entendais pas ainsi, monsieur Pascal, fit Mme Arbiade. Je croyais que vous auriez le courage de votre sentiment, et que vous vous efforcerez de conquérir ma fille, sans pour cela avoir recours à un procédé déloyal. — Madame, balbutia le jeune homme, je ne puis espérer... En disant ces mots, il leva les yeux vers Marguerite. Elle était très sérieuse, mais on voyait qu'elle approuvait sa mère.

— Marguerite, s'écria Pascal, que dois-je comprendre ?

— Que je partage l'avis de maman, répondit-elle. Depuis hier, tout est changé dans ma vie. J'ai senti que je n'aimais pas Thomas comme il faut aimer un homme pour devenir sa femme, et j'ai résolu de ne pas l'épouser.

Dans un éclair, Pascal revit l'usine où il venait de causer avec son père et son grand-père. Il se rappelait sa promesse d'agir au grand jour, et cependant, une joie invincible se mêlait à l'amertume avec laquelle il se reprochait d'avoir fait rompre l'accord de deux familles.

— O Marguerite ! dit-il, suis-je donc assez malheureux pour avoir troublé votre vie et jeté le désespoir dans celle de mon ami Thomas ?

— Tôt ou tard la vérité se serait faite dans mon esprit. Déjà l'annonce du retour de Thomas m'avait troublée. Je ne savais pas encore qu'un autre occupait mon esprit. Je savais déjà que je n'aimais plus l'homme qui m'était destiné.

Pascal rougit sous la violence qu'il se faisait. — Le ciel m'est témoin, dit-il, que je n'ai pas cru détruire le bonheur de mon ami.

— Est-ce donc un bonheur d'épouser une femme qui ne vous aime pas comme elle le devrait ? J'estime trop Thomas pour croire qu'il accepterait une pareille situation.

— Marguerite ! — Pascal, je puis avouer, sans rougir, un sentiment que ma mère n'a pas désapprouvé.

Son sein palpitait un peu, mais elle demeurait la douce et sage Marguerite qu'il connaissait bien, incapable d'une action basse, incapable aussi de céder à de vaines considérations d'intérêt, d'amour-propre ou d'obligation mondaine.

— Il vaut mieux pour tout le monde que cette

explication ait eu lieu, continua-t-elle. J'écrirai moi-même à Thomas que je désire rompre mes engagements avec lui. A vous de décider si, dans ces conditions, vous renoncez encore à fréquenter les Arbiade.

Pascal demeura quelques minutes en silence, puis :

— Tout cela est si nouveau pour moi, dit-il, que je ne trouve pas à vous répondre. Malgré vos bonnes paroles, je me sens coupable, et j'ai peur de céder trop vite à des arguments qui correspondent si bien à mes désirs. Certes, Marguerite, je donnerais volontiers pour vous tout le sang de mes veines, et dans mes projets les plus ambitieux, je n'ai jamais osé rêver que vous seriez ma femme. Mais, vous ne l'ignorez pas, je porte sur mes épaules une charge terrible : la prospérité de ma famille, son honneur même vont dépendre de moi... J'ai promis, il y a une heure à peine, à mon père, à mon grand-père, d'agir en plein soleil, en pleine loyauté. Puis-je continuer à fréquenter votre maison sachant ce que je sais ? Ne vaut-il pas mieux que j'attende le jour où, Thomas étant prévenu, je pourrai revenir, la tête haute, assuré de n'avoir point pesé sur vos décisions, vous laissant libre de votre cœur, libre de votre choix ?

— Bien, Pascal, dit Mme Arbiade, je reconnais l'honnêteté scrupuleuse des Bénése... Permettez-moi, d'ailleurs, de vous prémunir contre un péril plus menaçant pour des projets dont j'accepte le patronage parce qu'ils n'ont rien que de légitime, et qu'on serait coupable de ne pas lutter pour son bonheur : jamais Arbiade ne consentira à vous donner Marguerite si la situation de l'usine ne s'améliore pas. Il a là-dessus des préjugés invincibles. Marguerite est une fille énergique, mais elle ne se mariera pas sans le con-

sentement de son père. Avez-vous réfléchi l'un et l'autre que vous devez peut-être subir des années d'épreuves ?

Marguerite eut un geste, Pascal répondit : — Ce ne serait pas là le plus grand obstacle, madame ; car je suis assuré de l'avenir. Dans six à huit mois, mes nouveaux modèles seront créés. Ils seront établis dans des conditions de bon marché que personne, je crois, n'a dépassées jusqu'à ce jour. Au commencement de l'année prochaine, les ateliers Bénése ne pourront plus fournir aux commandes. Il suffira de monter à ce moment la situation à M. Arbiade ; il est homme d'expérience. Il verra que l'usine peut me donner l'équivalent de la dot de Marguerite.

— Qui sera d'un million, monsieur Pascal. — Hélas, madame. — Pourquoi hélas ? — Parce que les gens n'en seront que plus enclins à croire que j'ai pris traitreusement la place de Thomas.

— Il est vrai, dit encore Mme Arbiade ; mais personne ne vous oblige à publier nos projets. Au contraire. Vous allez demeurer six mois sans revenir nous voir. C'est le temps qu'il faudra pour obtenir la réponse de Thomas et pour mettre l'usine dans l'état prospère que vous annon-

(A suivre).



Café Barcelona

Etablissement entièrement remis à neuf — A. RAMIS, tenancier

Ce soir jeudi 25 octobre, à 8 1/2 h.

DERNIER

Grand Concert classique

par le

Trio Tony Kranebitter, artistes renommés

PROGRAMME:

- | | |
|---|---------------|
| 1. Marche d'Athalie..... | Mendelssohn |
| 2. Valse « Rosenkavalier »..... | Rich. Strauss |
| 3. « TA BOUCHE », Opérette..... | M. Yvain |
| a) Ça c'est une chose..... | Dernière |
| b) Machinalement..... | Nouveauté |
| c) Le petit amant..... | » |
| 4. Jubel-Ouverture..... | Weber |
| 5. Unvollendete Symphonie..... | Schubert |
| 6. Grand Pot pourri sur des airs suisses..... | Häuser |
| 7. Ouverture « Le siège de Corinthe »..... | G. Verdi |
| 8. « Impatience », Boston mondain..... | A. Hengartner |
| 9. Danse norvégienne..... | Grieg |
| 10. Marche finale..... | » |

SAINT-IMIER

Vente Immobilière

Vendredi 26 octobre, dès 9 h., devant le Café de la Place, à St-Imier, il sera vendu 2 lits complets extra, commode-bureau, des tables, tables de nuit, régulateurs, des chaises, des tableaux, 1 presse à copier, 1 potager à bois, des drapeaux, et d'autres objets.

Contre argent comptant.

5406 **ROSSEL**, huissier.

Cinéma de la Paix, St-Imier
Téléphone 138 5388

Judi à 8 heures précises
Programme de choix
Sur l'Alster
Jolie vue nature

Le Souper de Minuit

Grand drame policier, 5 actes

UNE NIÈCE D'AMÉRIQUE

Comédie dramatique, 4 actes
interprétée par VIVIAN MARTIN

Prix réduits Prix réduits

En préparation :

La Bouquetière des Innocents
D'après la pièce célèbre de Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué

Sautoirs, Bracelets
Broches, Médallions
Boucles d'oreilles
Souvenirs peux
Chaînes de montres
Boutons de manchette
Épingles de cravates
Bagues pour dames et messieurs, voilà ce que nous pouvons faire avec vos cheveux tombés, mesdames!

Atelier spécial pour le postiche 5387

St-Imier Parfumerie et Salon de Coiffure **BINLER**
Place du Marché
Prix et travail ne craignant aucune concurrence. Venez voir le catalogue.

F. O. M. H. LE LOCLE

Groupe des Monteurs de boîtes argent

Assemblée générale extraordinaire

le vendredi 26 octobre, à 20 heures

dans la Salle du Tribunal

ORDRE DU JOUR:

Discussion et adoption de la Convention

TRÈS IMPORTANT

Amendable fr. 1.

5402

Le Comité.

Cinéma du Casino
— LE LOCLE —

Judi, samedi et dimanche à 20 1/4 h.
Le film le plus passionnant de l'époque

VIDOCQ

Grand film policier français, interprété par les célèbres acteurs:

M. RENÉ NAVARRE **M^{me} VAUTIER**
dans Vidocq dans Manon-la-Blonde

Cette semaine:
Le forçat évadé **Les Enfants du Soleil**
La truite qui file

3 époques captivantes Succès mondial

— ORCHESTRE, 5 musiciens —

Prix des places (taxe communale comprise):
Galleries, fr. 1.90, 1.30. Parterre numéris., fr. 1.30, 1.10.
Location à l'avance 5407



ils faisaient déjà leur café avec la véritable
CHICORÉE FRANCK
Restez fidèles à la marque,
la qualité le vaut bien!

F.O.M.H. Le Locle

Jeudi 25 octobre 1923

à 20 heures

Salle de chant du Nouveau Collège
Causerie par M. L. Defossez
Ingénieur, Directeur de l'École d'Horlogerie

SUJET: 5385

L'isochronisme et le Réglage du plat au pendu

Invitation cordiale aux personnes qu'intéresse ce problème.
N. B. — Cette causerie remplace celle prévue sur les échappements et qui aura lieu le 8 nov., même local (voir comm.). LES COMITÉS RÉUNIS.

CERCLE OUVRIER LE LOCLE

Le comité informe les membres que la

Bibliothèque sera ouverte

dès vendredi 26 octobre, de 19 1/2 à 20 1/2 heures.
Prix de l'abonnement annuel: 2 francs. 1280

Bouteilles Demande à acheter bouteilles champenoises vides. — S'adresser à M. Arthur Jobin, Envers 48, Le Locle. 5409

AU PROGRÈS

La grande spécialité en Confections pour dames et fillettes.

MANTEAUX en mouflon

belle qualité chaude et légère, jolie façon, existent en teintes claires et foncées. 29.50

VOIR L'ÉTALAGE 5399

SCALA
SUR LA SCÈNE

L'admirable cantatrice **Madame De Simoni**

L'Homme à l'envers Phénomène d'équilibre
A L'ÉCRAN 5403

Le Costaud des Epinettes

L'Enfant du Mang-Ho
avec SESSUE HAYAKAWA

Dès vendredi à LA SCALA

Folies de Femmes
Location ouverte de 9 h. à midi et de 2 à 6 h.
L'entrée côté ruelle sera réservée au public déjà muni de billets

APOLLO

Suite et fin 5404 de **VIDOCQ**

SALLE DE LA CROIX-BLEUE

LUNDI 29 octobre 1923, dès 20 1/4 h.

CONCERT

donné par

L'Orchestre « L'Odéon »

Direction: Charles FALLER

avec le concours de

P22432 C 5397

M. Edmond Allegra

1^{er} clarinette solo de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich

PRIX DES PLACES: fr. 3.30, 2.20, 1.10. — Location au Magasin de musique V. Léopold Beck et le soir à l'entrée.

A partir du 1^{er} novembre, les mardis et jeudis après-midi à La Chaux-de-Fonds 5395

Cours de Lecture labiale

(particuliers et collectifs)

destinés aux personnes privées partiellement ou totalement de l'ouïe

Correction de défauts de prononciation

M^{lle} Jeanne MATTHEY, rue du Collège 19, Pesoux

THON, 125 gr., dep. 0.55

THON, 250 gr., dep. 0.85

CORNED BEEF viande salée 1.20

Epicerie GUYOT

France 16 - Marais 27

LE LOCLE 5410

Manteaux

beau tissu d'hiver très chaud, haute nouveauté comme forme, fr. 20.90

Manteaux

mouflon et velours de laine, belle qualité, toutes teintes, forme très chic, garnis cabochons, fr. 49.—

Vareuses 5198

mouflon et velours de laine, belle qualité, teintes d'automne, fr. 29.—

Mme Marguerite WEILL

Rue Léop.-Robert 26 2^{me} étage

Grande

Salle de la Croix-Bleue

Dimanche 28 octobre 1923

à 20 heures précises

MADELEINE

Séance de PROJECTIONS LUMINEUSES

Quatuor, Mus. instrumentale

Toute la population et les enfants accompagnés de leurs parents, y sont cordialement invités. 5392

A vendre un burin fixe, une couteuse, un mannequin, une paire de skis avec bâton p^r jeune fille, 200 bouteilles, un habit p^r jeune garçon de 16-17 ans. Bas prix. — S'adresser rue de l'Aurore 3. 5354

LAINES

L'assortiment est au grand complet: Laine Schmidt, Laine Schaffhouse, Laine Carmen, Laine Baby, Laine de Chameau, Laine-Soie, Laine Ninon, Laine Mercure

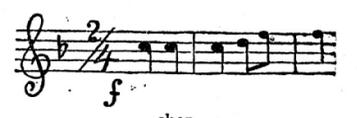
LAINES à tricoter, pour bas, 4 fils, l'écheveau de 50 grammes, pour 35 cts, en gris, beige, brun et noir 5400

AU BON PASSAGE

H. BRANDT-BOREL, Balance 16

Comme toujours BON et BON MARCHÉ

Tout ce qui concerne la



chez 4919

Witschi - Benguerel
Léopold-Robert 22, La Chaux-de-Fonds

Enchères publiques

A LA HALLE

Le vendredi 26 octobre 1923, dès 14 heures, il sera vendu par voie d'enchères publiques:

6 presses à coller, 2 gr. serre-joints, 1 moteur 1 1/2 HP. marque Allioth & Co, 1 petite scie circulaire, 1 scie fixe, 1 grande meule à main, 1 motocyclette marque Peugeot, 6 HP, 3 vitesses, 2 cylindres, 2 freins, mise en marche au pied et accessoires, canapés, tables, commodes, glaces, tableaux, étagères, 1 vitrine avec 6 oiseaux et 1 écureuil empaillés, 1 armoire à glace, 1 divan moquette, 6 chaises recouvertes cuir, 3 chaises placet jonc, 1 bibliothèque, 1 secrétaire, 1 régulateur, 1 petit coffre-fort, 1 balance de précision avec vitrine et poids, 1 table de nuit dessus marbre, cadres chromés, fauteuils, 1 chaise longue, 3 malles, 1 valise, 1 gr. casier, 1 fourneau à pétrole.

1 livre de médecine « La femme médecin du foyer », « Panorama de la guerre 1914-15 » 3 volumes, « Dictionnaire encyclopédique Rousset » 7 volumes, 1 lot de livres littéraires et scientifiques.

1 lot de boîtes acier nickelé 10 et 12", 1 lot d'appareils à serer le linge, etc., etc.

Vente au comptant, suivant la L. P.

OFFICE DES POURSUITES:

Le préposé, A. CHOPARD.

5405

Pressant Pour cause de départ, à vendre un potager avec cocasse fr. 50.—, un canapé fr. 60.— et une grande glace fr. 17.— S'adresser rue des Terreaux 17, au 1^{er} étage. 5394

A vendre une baraque et un clapier. Bon marché. — S'adresser Nord 74, chez M. F. Viret. 5398

A louer de suite ou époque à convenir 2 petits logements de 1 chambre et 1 cuisine. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 5363

Bon décalqueur sérieux, régulier dans son travail, est demandé par fabrique de la ville. 5368
S'adr. au bur. de La Sentinelle.

Bon acheveur d'échappements pour pièces 8 lignes, est demandé. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 5362

Jeune fille honnête est demandée pour faire les commissions et aider à différents travaux du ménage. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 5408

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

du 24 octobre 1923

Naissances. — Oppliger, Collette-Henriette, fille de Henri, agriculteur, et de Madeleine-Louise, née Glauser, Bernoise. — Riva, Serena-Margherita-Silvana, fille de Luigi-Amedeo, magon, et de Maria-Maddalena-Tereza, née Cozzi, Italienne.

Décès. — 5223. Montandon-Clerc, Louis-Paul, veuf de Marie-Catherine Willen, Neuchâtois, né le 4 juin 1843. — Inhumé aux Eplatures. 200. Ducommun-dit-Verron, Nelly-Louise, fille de Henri-Hermann et de Caroline, née Sroka, Neuchâtoise, née le 15 septembre 1923.

Inhumation

Vendredi 26 octobre, à 13 1/2 h.:

M. Montandon-Clerc, Louis-Paul, 80 ans 5 mois, rue de l'Hôtel-de-Ville 31, sans suite.

Zither-concert

à vendre d'occasion, en excellent état, avec étui. — S'adresser rue de la République 13, 3^{me} étage, à droite. 5358

VOICI NOS PRIX
pour les articles d'hiver

CAMISOLES d'hommes
jersey molletonné de fr. 13.— à fr. 3.90

CALEÇONS d'hommes
jersey molletonné de fr. 13.— à fr. 3.90

SPENZER, depuis fr. 12.50

CHEMISES percale
2 cols rayés depuis fr. 7.50

GILETS fantaisie CHANDAILS

COMBINAISONS jersey molletonné

Gr.	2	3	4	5	6
	3.75	4.20	4.50	5.10	5.90

CAMISOLES de dames
longues manches, tricot fin 2.70 2.20 1.20

CAMISOLES de dames
laine de fr. 9.30 à fr. 2.95

PANTALONS de sport jersey molletonné

Gr.	40	45	50	55	60	65	70	75
	3.90	4.30	4.90	5.50	6.10	6.90	7.40	8.—

ALA CONFIANCE
Serre 10 5160

Une note allemande à la Commission des réparations

PARIS, 24. — Havas. — Voici le texte de la note du gouvernement du Reich, qui a été remise mercredi après-midi à Paris, à la Commission des réparations, par M. Meyer, président de la Kriegslastenkommission :

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de faire à la Commission des réparations, la communication suivante :

Le 13 janvier, le gouvernement allemand avait informé la Commission des réparations qu'en raison de l'occupation du bassin de la Ruhr, il venait de suspendre les prestations des réparations pour les puissances participant à cette occupation. A la dite communication, la Commission des réparations avait, par une note, en date du 26 janvier dernier, répondu qu'elle considérait comme caduques les requêtes antérieures présentées par le gouvernement allemand et visant un règlement nouveau du problème des réparations, et que dans ces conditions, toutes les dispositions de l'état des paiements du 5 mai 1921 restaient en vigueur.

Or le gouvernement allemand ayant par sa déclaration du 26 septembre dernier, invité la population des territoires occupés à renoncer à la résistance passive opposée à l'occupation du bassin de la Ruhr, et ayant rapporté les ordonnances édictées et les instructions données en rapport avec cette résistance, la décision relativement à la suspension des prestations de réparations aux puissances participant à l'occupation de la Ruhr est par cela même devenue caduque.

En conséquence, le gouvernement allemand constate expressément qu'il est disposé en principe à reprendre à l'adresse des dites puissances les prestations découlant des dispositions du traité de Versailles. D'autre part cependant, l'évolution qui a eu lieu en Allemagne depuis janvier dernier et qui a amené la situation économique actuelle a en fait mis le gouvernement allemand dans l'impossibilité de trouver à présent les fonds nécessaires au paiement des prestations découlant du traité de Versailles. Depuis les exposés des 14 et 27 novembre 1922, que le gouvernement allemand avait soumis à la Commission des réparations, un changement radical dans les ressources et la capacité de prestation de l'Allemagne est survenu par suite de l'occupation du bassin de la Ruhr et de la séparation (au point de vue économique et financier) des territoires rhénans et du bassin de la Ruhr du reste de l'Allemagne.

Le gouvernement allemand par suite du désordre de la vie économique et des finances qui en est résulté, avait, comme la Commission des réparations ne l'ignore pas, dès le 11 août dernier déclaré, tout en reconnaissant en principe son obligation de prestation, être de fait incapable de continuer à se charger des livraisons en nature aux autres puissances. Pour la même raison, le gouvernement allemand est de fait actuellement hors d'état de continuer ou bien de se remettre à financer les dites prestations. C'est pourquoi le gouvernement allemand présente à la Commission des réparations la demande de bien vouloir, aux termes de l'art. 234 du traité de Versailles, se livrer à une étude des ressources et des capacités de l'Allemagne, ainsi que de vouloir bien donner à des représentants du gouvernement allemand l'occasion d'exposer en détail l'état actuel des ressources et des capacités de l'Allemagne, et de faire connaître les mesures prises par le gouvernement du Reich en vue d'assurer le budget et de stabiliser la monnaie.

Pour ce qui est de l'ordonnance relative à la création de la « Rentenbank » allemande pour laquelle une réforme de la monnaie allemande a été préparée, j'ai l'honneur de la porter par la présente à la connaissance de la Commission des réparations.

Le gouvernement allemand a appris que la Commission des réparations vient de transmettre à mon service financier aux fins d'examiner et de présentation d'un rapport, les suggestions d'ordre technique du gouvernement royal belge ayant trait au règlement du problème des réparations. Le gouvernement allemand va sous peu faire connaître par écrit à la Commission des réparations ses observations au sujet des suggestions belges. Vu la nature difficile de cette matière, il sera utile de donner à ses représentants la possibilité de se prononcer de vive-voix au sujet des suggestions belges ainsi que des observations allemandes. — Signé : Dr Meyer.

L'Allemagne demande un moratoire

BRUXELLES, 25. — A propos du Conseil des ministres, on lit dans la « Libre Belgique » :

Les événements qui se sont déroulés en Allemagne ont fait l'objet d'un exposé du ministre des affaires étrangères. Les débats ont été interrompus par l'arrivée d'une nouvelle fort intéressante, apportée d'urgence par un haut fonctionnaire des affaires étrangères. Le gouvernement de Berlin sollicite un moratoire au paiement de livraisons en nature. Le Conseil a discuté de cette question sans résultat, Bruxelles devant au préalable se mettre d'accord avec le gouvernement français.

Pour maintenir l'ordre

BERLIN, 25. — Wolff. — Le ministère du Reich constate au sujet de la déclaration faite à la Diète saxonne par le Dr Zeigner, président du Conseil, en date du 22 octobre, que l'envoi des troupes de la Reichswehr en Saxe a pour but unique de rétablir l'ordre et la tranquillité dans le pays.

UN ULTIMATUM

LA HAYE, 25. — Le président du Conseil, M. Ruys de Beerenbrouck, a annoncé à la seconde Chambre que le Cabinet donnerait sa démission si le projet de loi sur la construction de la flotte pour maintenir la neutralité aux Indes néerlandaises est rejeté.

DERNIÈRE HEURE

La guerre civile en République rhénane

DUSSELDORF, 25. — Havas. — La République rhénane a été proclamée ce matin à Ahrweiler et à Soden dans le district de Wiesbaden. A Diez et à Bad-Ems, sur la demande des bourgmestres, l'autorité militaire a pris la direction de la police. Dans l'après-midi du 24, un cortège composé de négociants et d'ouvriers a pénétré sans difficulté au « Landratsamt » à Rudesheim et a proclamé la république. Un Comité a chargé le Landrat actuel de continuer à assurer la direction des organisations du cercle, à condition de n'avoir aucun rapport avec les autorités prussiennes. Le Landrat a accepté immédiatement. La municipalité de Gelsenheim a adhéré au mouvement.

La situation est sans changement à Bonn où les services municipaux continuent à fonctionner.

A Mayence, les chefs séparatistes, ainsi que le bourgmestre ont été reçus par le délégué supérieur. Il a été décidé que des personnalités choisies d'une part parmi les séparatistes, d'autre part par la municipalité se réuniront au Kreisamt sous la présidence du délégué supérieur de la haute commission.

A Trèves, la situation est calme, de même qu'à Coblenze.

A Aix-la-Chapelle, l'ordre a été rapidement rétabli, grâce aux mesures prises par la haute commission et l'armée d'occupation. Les séparatistes occupent toujours le palais de la régence.

A Munchen-Gladbach, en raison des désordres qui se sont produits dans cette ville, la circulation a été interdite entre 8 heures du soir et 5 heures du matin. Les attroupements de plus de cinq personnes sont interdits aussi. Ce matin, le calme était rétabli. Les séparatistes ont quitté la ville.

L'état de siège à Mayence

MAYENCE, 25. — Havas. — L'état de siège a été proclamé à partir d'aujourd'hui. La circulation est interdite de 6 heures du soir à 6 heures du matin.

La bataille à Crefeld

DUSSELDORF, 25. — Havas. — A Crefeld, l'attaque de l'hôtel de ville, commencée mardi soir, à 18 heures, s'est terminée mercredi après-midi, à 5 heures, par la victoire des séparatistes. Toute la nuit et toute la journée, violente fusillade entre les séparatistes et les 300 policiers de la ville enfermés dans l'hôtel de ville, et qui ont tiré sans interruption, par-dessus le toit et par les soupiraux des caves. Les séparatistes, de leur côté, réfugiés dans les maisons voisines, livrèrent un siège en règle. Trois assauts furent livrés contre l'hôtel de ville sans résultat, et le combat n'aurait pas encore pris fin si les policiers, ayant épuisé leurs munitions, n'avaient demandé à se rendre. On compterait deux morts chez les policiers, dont le commissaire de police. Les séparatistes, de leur côté, auraient 7 ou 8 blessés et 2 tués.

Un petit garçon a été tué dans la rue par une balle perdue. La femme et la fille du bourgmestre arrêtées par les séparatistes ont été remises en liberté à la demande des autorités belges. Les républicains annoncent leur intention de retourner cette nuit à Munchen-Gladbach. Aux alentours de l'hôtel de ville, des préparatifs de défense sont accomplis en hâte, en prévision d'une attaque possible des communistes à la faveur de la nuit.

COBLENCE, 25. — Havas. — Les séparatistes se sont emparés de la mairie de Crefeld après un siège de 36 heures environ. Les policiers solidement barricadés et protégés par des fils de fer barbelés se sont défendus avec une grande énergie. Ils n'ont cédé que parce qu'une partie des leurs ont passé du côté des séparatistes. On compterait une douzaine de séparatistes tués et une cinquantaine de blessés. Une grande affluence de troupes séparatistes armées est venue de toutes les villes voisines (Moers, Dusseldorf, Munchen-Gladbach). Elles ont été amenées en camions-automoteurs.

L'action a été conduite du côté des séparatistes par l'ancien adjoint au chef de la police. Les séparatistes sont maintenant solidement établis.

Les séparatistes reçoivent des armes

AIX-LA-CHAPELLE, 24. — Selon l'agence Wolff, le bâtiment du gouvernement dans lequel se trouve le siège principal des séparatistes, n'a pas été évacué au cours de la nuit dernière. Il semble que les séparatistes ont reçu des renforts en armes et munitions.

La République proclamée à Duisbourg

COBLENCE, 24. — Havas. — La République rhénane a été proclamée sans incident à Duisbourg, mardi, à 14 heures. La ville de Wiersen a adhéré sans résistance au mouvement. La République a été également proclamée à Mittich. A Wiesbaden, les ouvriers du gaz ont repris le travail. A Mayence, les séparatistes sont en conversations avec les notables de la ville pour l'organisation des services économiques et de ravitaillement. A Aix-la-Chapelle, le calme est complet. A Trèves, les séparatistes s'installent et organisent leurs services.

Coblenze résiste

COBLENCE, 24. — Wolff. — A la suite des renforts qu'ils ont reçus hier après-midi de Bonn, les séparatistes ont occupé vers les 4 heures de l'après-midi le bâtiment du gouvernement sur lequel ils hissèrent le drapeau vert, rouge et blanc. Entre temps, une foule énorme s'est assemblée devant le bâtiment, obligeant les séparatistes à quitter Coblenze. Le drapeau a été aussitôt enlevé.

Une conférence des Etats signataires du Traité de Versailles

PARIS, 25. — Havas. — Selon une dépêche de Londres au « Journal », on assure de bonne source que des pourparlers sont en cours entre la France et l'Angleterre et les autres alliés pour la réunion, au mois de décembre, à Paris, d'une conférence de tous les Etats signataires du Traité de Versailles qui aura pour mission d'apporter un règlement définitif à tous les problèmes soulevés par la question des réparations et par celle des dettes interalliées.

Les troubles de Hambourg

HAMBOURG, 25. — Wolff. — Plusieurs épi-ceries du centre de la ville ont été pillées dans le courant de la matinée. Dans le port, le travail est complètement arrêté. Des troubles se sont aussi produits dans plusieurs localités des environs. A Harburg, une attaque de jeunes gens dirigée contre la prison a échoué. A Börseborg, toutes les usines sont arrêtées. Un millier de communistes hambourgeois seraient arrivés à Geestha pour décider les ouvriers de la fabrique de dynamite à se joindre au mouvement. Un torpilleur a été coulé.

HAMBOURG, 25. — Wolff. — La force de résistance des insurgés est brisée. De petites escarmouches ont encore lieu dans quelques parties de la ville. Le nombre des policiers tués est de 11, celui des blessés de 34. Vers 3 heures, tous les nids de communistes étaient nettoyés. Des rassemblements qui incitaient l'opinion à la grève générale ont été dissous.

HAMBOURG, 25. — Le nombre des morts s'élève à 24 et celui des blessés à 250.

Le nombre des morts doit être plus considérable, de même que celui des blessés, car les communistes les ont emportés. La police a eu 7 morts et 60 blessés, dont 20 grièvement.

Le Palatinat ne veut pas de l'indépendance

SPEYER, 24. — Wolff. — Le « Kreistag » du Palatinat, dans sa séance de mercredi après-midi, après une courte déclaration du président Bayersdorfer, a rejeté à l'unanimité, y compris les voix des socialistes, la proposition de proclamer l'indépendance du Palatinat.

Un commentaire du « Vorwärts »

BERLIN, 25. — Le « Vorwärts » s'exprime ainsi sur les événements dans le Palatinat et l'attitude des socialistes : Les Bavarois s'étant montrés infidèles envers le Reich, les socialistes ont jugé nécessaire de réclamer un Palatinat autonome pour avoir la possibilité de rester dans le cadre du Reich. Cela fut dit très clairement par le tract socialiste. Ce sont tous les partis, y compris les socialistes, qui, au Kreistag, ont repoussé la constitution d'un Palatinat autonome, entièrement détaché du Reich.

Des manifestations à Eiberfeld

DUSSELDORF, 24. — Havas. — On annonce que différentes manifestations de sans-travail ont eu lieu mardi soir à Eiberfeld, zone non occupée. La police a dispersé sabre au clair les manifestants.

L'état de siège à Coblenze et à Bochum

BERLIN, 25. — Wolff. — Les troupes d'occupation ont proclamé l'état de siège à Coblenze et à Bochum. Les troupes françaises ont établi des cordons de troupes. La population est extrêmement agitée.

Une grève en préparation dans la Ruhr

COLOGNE, 25. — Wolff. — Il est désormais entendu qu'à partir de lundi prochain toutes les mines cesseront leur exploitation. Un petit nombre d'ouvriers seulement surveilleront le bon état des puits. Le motif de cette décision est dû à l'échec des pourparlers engagés avec les représentants des autorités alliées.

La Saxe a perdu confiance en Berlin

DRESDE, 24. — A la séance de mardi du Landtag saxon, le président du conseil Zeigner a donné lecture d'une déclaration gouvernementale qui reproche au gouvernement de l'empire sa fausseté et son attitude équivoque. La Saxe a perdu toute confiance dans le gouvernement de Berlin. A Berlin, on écoute seulement ceux qui se moquent de la Constitution. Etant donné l'attitude des militaires en Saxe, il suffirait d'une petite imprudence pour embraser tout le pays. C'est en Saxe que se décidera la question de savoir si la République allemande sera renversée ou non...

Le parti communiste a demandé que le gouvernement saxon proclame la grève générale.

Une solution imminente à la question de Fiume

MILAN, 25. — Le « Secolo » se dit en mesure de pouvoir annoncer que l'accord entre Belgrade et Rome sur le problème de Fiume est imminent.

CONFÉDÉRATION

Le procès Conradi aura lieu au Casino Montbenon

LAUSANNE, 25. — Communiqué du président du Tribunal criminel de Lausanne : Cédant aux pressantes sollicitations du Département de justice et police, du procureur général et du syndic de la commune de Lausanne, le président du Tribunal criminel a décidé que les débats de l'affaire Conradi auront lieu non pas dans la salle ordinaire du Tribunal, à l'Évêché, mais dans la grande salle du Casino de Montbenon, quels que soient les inconvénients sérieux et d'ordre divers que présentent les locaux comme siège d'un Tribunal criminel.

Le « Temps » et la question des zones

PARIS, 24. — Havas. — Du « Temps » : « Il semble que la réponse du gouvernement français à la Suisse au sujet des zones ne peut pas tarder. En prévision de cette réponse, un télégramme de Suisse annonce ce matin que le gouvernement helvétique considérera les pourparlers comme terminés si la douane française est installée le long de la frontière à la date fixée du 10 novembre. Cette manière de présenter la question ne paraît pas juste. Dans la note suisse du 17 octobre, à laquelle le gouvernement français s'occupe de répondre, il est dit que la Suisse avait l'intention de proposer un projet de convention à la France dans le courant du mois : Ce sera le premier projet que la Suisse présenterait après avoir rejeté la convention de 1921 par un referendum et après avoir repoussé sommairement la proposition française du 27 juillet 1923. Mais le projet suisse n'est toujours pas venu. Si le Conseil fédéral laissait se terminer le mois d'octobre sans envoyer la proposition annoncée et qu'il prétendit ensuite que les pourparlers ont été rompus le 10 novembre par une initiative de la France, il se donnerait simplement l'apparence d'avoir cherché un prétexte pour ne pas continuer la conversation. En ce qui concerne le recours éventuel à la Société des Nations, l'on fait observer que c'est là une éventualité peu probable. Le peuple suisse, en effet, ne pourrait-il pas décider par un referendum que la Suisse cesse d'appartenir à la Société des Nations et qu'elle refuse de se conformer à la décision de celle-ci. Il a bien décidé en février dernier que la convention franco-suisse du 7 août 1921, ratifiée par les Chambres fédérales, serait frappée de nullité. Devant la Société des Nations, il n'y aurait pas égalité entre la Suisse dont les engagements internationaux peuvent être annulés par un referendum et la France qui ne possède pas ce moyen de se délier. »

La réduction des taxes aux C. F. F.

BERNE, 25. — Resp. — La direction générale des C. F. F. vient de décider en proposant la réduction des billets aller et retour de rétablir la proportion de cinq centimes par kilomètre pour la troisième classe et sept centimes pour la deuxième classe, de 10 centimes par kilomètre pour la première classe. Cette proportion était celle qui existait avant la guerre. La validité des billets aller et retour est de cinq jours jusqu'à 200 kilomètres et de 8 jours au-dessus de 200 kilomètres.

Les billets circulaires à itinéraire fixe qui n'atteignent par 300 kilomètres, subissent actuellement une réduction de 10 % sur le prix ordinaire, cette réduction sera portée à 20 %.

Cour d'assises du canton de Neuchâtel

(De notre envoyé spécial)

NEUCHÂTEL, 25. — La Cour d'assises se réunit aujourd'hui sous la présidence de M. Robert Courvoisier, assisté des juges MM. Piaget et Gaberel. Trois petites affaires sont inscrites au rôle.

N.-O. Grandjean, né en 1884, ouvrier agricole, détenu depuis le 4 septembre, est prévenu d'avoir : a) A la Montagne de Cernier, en août, soustrait frauduleusement, à l'aide d'effraction, au préjudice de M. Ducommun, différents objets d'habillement et objets domestiques, le tout pour une valeur de 100 francs ;

b) d'avoir, à la Montagne de Cernier, soustrait frauduleusement, au préjudice de Mlle Alice Dubois, une paire de skis d'une valeur de 45 francs.

Deuxième affaire

Louis Mombelli, Tessinois, vitrier, sans domicile fixe, détenu depuis septembre, est prévenu d'avoir sur un chemin public, à Neuchâtel, fait violence par voies de fait, sur Adhémar Theurillat, du Landeron, en le frappant de plusieurs coups à la tête pour s'emparer de son portefeuille, contenant 1,250 francs en billets de banque. Le prévenu est âgé de dix-huit ans révolus.

Troisième affaire

Alfred Barbezat, né en 1888, à Neuchâtel, manoeuvre, sans domicile fixe, est prévenu d'avoir soustrait frauduleusement un portemonnaie contenant une somme de 95 francs, au préjudice d'Ami Barbezat, aux Places, sur les Bayards. Barbezat a déjà subi plusieurs condamnations pour vols et abus de confiance.

Bulletin météorologique des C.F.F.

du 25 octobre 1923 (7 h. du matin)

Altitude en m.	Stations	Temp. centig.	Temps	Vent
280	Bâle	20	Couvert	V. d'ouest
513	Berne	16	»	»
587	Coire	18	Qq. nuages	Föhn
1543	Davos	10	»	Calme
632	Fribourg	17	Couvert	V. d'ouest
394	Genève	19	Qq. nuages	»
475	Glaris	11	Couvert	Calme
1109	Geschinen	14	Très beau	Föhn
566	Interlaken	12	Couvert	»
995	La Chaux-de-Fds	14	»	V. d'ouest
450	Lausanne	16	»	Calme
208	Locarno	15	»	»
276	Lugano	15	»	»
439	Lucerne	15	»	V. d'ouest
398	Montreux	15	»	Calme
482	Neuchâtel	18	»	V. d'ouest
505	Ragatz	17	Qq. nuages	Föhn
673	Saint-Gall	18	Couvert	»
1856	Saint-Moritz	7	»	»
407	Schaffhouse	18	»	»
537	Sierre	11	Qq. nuages	V. du sud
562	Thoune	18	Couvert	Föhn
389	Vevey	15	»	Calme
1609	Zermatt	—	—	—
410	Zurich	18	Couvert	Föhn